

Du matériel high-tech pour former les futurs informaticiens du Beaujolais

Éducation. Depuis 2006, le lycée technique Notre-Dame a ouvert une section BTS pour la gestion des réseaux informatiques. La seule de ce type sur la région, hors Lyon. Depuis septembre dernier, ses élèves disposent d'une toute nouvelle structure. Un atout de poids pour une filière porteuse d'emploi.

Des études trop théoriques ? Pour Nathan, ce n'était pas envisageable. « Et puis, j'ai toujours aimé ce qui touche à l'informatique », dit-il. Au sortir du bac, le jeune caladois se dirige tout naturellement vers, ce qu'on appelait à l'époque, un BTS informatique et gestion. Grande chance, à deux pas de chez lui, le lycée technique Notre-Dame, à Ville-

« C'est un secteur qui recrute et qui continuera de recruter »

Christophe Audard Directeur de Notre-Dame

franche, propose cette formation (elle a ouvert en 2006). La seule de ce genre sur la région, en dehors de Lyon. Stratégique pour le bassin de vie beaujolais où les offres d'enseignement post-bac ne sont pas légion. Et

708 000 €

C'est le coût du nouveau plateau technique, pour le bâti. Un espace de 500 m² aménagé dans des bâtiments jouxtant l'établissement, acquis en 2010. Là, plusieurs salles de classe, des salles informatiques et une salle pour réaliser des manipulations de branchage réseau. Une opération aidée à hauteur de 307 500 € par la Région plus un apport de 62 350 € pour l'acquisition de matériel pédagogique.

ça lui plaît. Au point que, au sortir de son BTS, en 2011, il poursuit par une licence professionnelle, à Lyon. À présent en alternance, c'est à Notre-Dame, là où tout a commencé, qu'il fait ses armes, en aidant à gérer le parc informatique de l'établissement. Pas une mince affaire avec ces quelque 350 PC, ces rétroprojecteurs, imprimantes ou encore ce réseau à maintenir avec le serveur principal... Un atout de poids pour l'établissement caladois qui, de plus, depuis la rentrée de septembre, dispose d'un tout nouveau plateau technique pour son pôle d'enseignement supérieur. Une nouvelle structure qui coïncide avec la réforme de ce fameux BTS, aujourd'hui, baptisé Services informatiques aux organisations (SIO), et qui s'affiche comme une filière résolument porteuse.

« Nos entreprises, surtout les PME-PMI sont toujours en recherche de bons administrateurs de réseaux », explique Noël Comte, le président de la Chambre de commerce du Beaujolais. Pourtant, si les candidats à cette formation sont bien au rendez-vous, cette section « ne connaît pas la même pression que d'autres qui peuvent recevoir 1 000 demandes pour seulement 20 places », souligne le directeur d'établissement, Christophe Audard. « Or, c'est un secteur qui recrute et qui continuera de recruter. La formation leur ouvre également les portes de licences professionnelles ou d'écoles d'ingénieurs. Ce n'est pas négligeable. » Ouvert aux BTS SIO, mais aussi aux BTS gestion



Photo Céline Bally

Une convention

Si le lycée technique caladois est une structure privée, elle est liée à la Région par la convention qu'a signée la collectivité avec le Comité régional Rhône-Alpes enseignement catholique. D'où les aides de la Région dont il a bénéficié. Elles s'élèvent à 1 M€ depuis 2005.

comptabilité, ce nouveau plateau technique s'avère un outil précieux pour valoriser ces formations. En tout, plus d'une centaine d'élèves en profitent (une quarantaine en SIO, le reste en comptabilité). Ce mardi matin, il a été officiellement inauguré, en présence du président de Rhône-Alpes, Jean-Jack Queyranne (lire plus loin). ■

Céline Bally

Un bac sciences et techno de laboratoire en projet

Près de 700 étudiants fréquentent le lycée technique privé caladois, dans des formations aussi variées que le CAP vente, les bacs pros Accueil relation clientèle usager, Gestion administration, transports, Accompagnement, soins et services à la personne, ou encore les bacs sciences et Techniques du management et de la gestion et Sciences médico-sociales. « Nous ne sommes pas en concurrence avec Claude-Bernard, nous sommes dans une démarche de complémentarité », souligne Christophe Audard. Et Notre-Dame travaille très sérieusement sur l'ajout d'une nouvelle formation. À l'automne dernier, le lycée a

déposé une demande auprès du rectorat pour l'ouverture d'un bac Sciences et technologies de laboratoires. Une formation que les jeunes du Beaujolais ne peuvent suivre qu'à Bourg, Lyon ou Roanne. Or, « on s'adresse à des élèves de 1^{er}. C'est dur de dire à un jeune de 15 ans ½ qu'il devra être en internat pour suivre ses études », dit encore le directeur de Notre-Dame. Pour l'heure, la balle est dans le camp du rectorat. Au plus tard, ce bac pourrait ouvrir à la rentrée 2014. Bac en poche, les élèves pourront poursuivre en DUT ou BTS, dans le domaine de la biologie, la chimie, en laboratoire, dans le paramédical... La liste est longue.

« Le Beaujolais est sur le bon chemin »

3 questions à. Jean-Jack Queyranne, le président de la Région Rhône-Alpes, était en visite ce mardi dans le Beaujolais.

Quelle est aujourd'hui votre vision du Beaujolais ? Lors de mes premières visites en 2004, 2005, le vignoble était divisé. Après une période de crise, je dirais que le Beaujolais est sur le bon chemin. Il a retrouvé son image de marque grâce à un effort collectif. La démarche visant la qualité a été accomplie. Le problème de l'installation se pose toujours, mais

sur ce point précis, la Région finance une partie du programme stratégique agricole et de développement rural (PSADER), qui œuvre en faveur de l'installation de toutes les filières agricoles. Cela représente 1,2 million d'euros sur 6 ans.

Comment la Région aide-t-elle plus concrètement le vignoble ?

Principalement par le biais du programme intégré de développement agricole (PIDA). Sur un budget de 4,5 millions d'€, la Région apporte 1 million d'€ pour la construction d'une viticulture durable. Cela passe par un plan de restructuration, la réduction des intrants, ou bien la valorisation des terroirs et des paysages. C'est le 3^e PIDA que nous signons

avec le Beaujolais.

Quelle somme est consacrée au développement du Beaujolais dans son ensemble ?

Le contrat de développement Rhône-Alpes porte sur l'ensemble du Beaujolais et pas uniquement sur le vignoble. Sur 15 millions d'€, la Région participe à hauteur de 30 %. ■



■ Jean-Jack Queyranne a été reçu au domaine du Bois de la Bosse à Saint-Étienne-des-Oullières. Photo C.D.